

■ Expo en vue

Commentaire

L'argent, les prix, quelle misère !

Par Roger Pierre Turine

Jadis, il n'y a pas si longtemps, les artistes se fréquentaient, se réjouissaient de fêtes communes, partageaient leurs lieux d'expositions, se félicitaient du succès de l'un ou l'autre...

Ces temps bénis ont déserté des ateliers de plus en plus solitaires, refermés sur eux-mêmes et leurs secrets. L'individualisme a pris le pouvoir et les mouvements artistiques ont vécu. Beaucoup le constatent, désolés. Une société de plus en plus rivée à ses profits en serait-elle la cause ? Nous l'avons dit, marri, contrarié : la qualité d'une œuvre se jauge désormais à sa valeur marchande.

N'est-ce pas le pire des systèmes d'évaluation quand il s'agit d'art ? Et alors que l'artiste, jugé sur son poids en or, a mené des combats opiniâtres pour se dépasser sur une toile, son don d'homme à l'humanité ?

Les records règlent les mises, enflammant non pas les consciences mais les joutes entre gens de pouvoir et d'argent. Entre enchérisseurs souvent peu au fait de ce qu'ils achètent.

Combien de ces achats n'iront-ils pas grossir des coffres d'où ils ne ressortiront que pour une revente à plus-value escomptée ? Heureusement, les vrais collectionneurs existent aussi : ils n'imaginent pas revendre un jour le fruit d'un coup de cœur ou d'un enthousiasme longtemps mûri.

Nous pensons à cela par la tangente. Un tableau, bien tardif, de Paul Delvaux vient d'être vendu à New York pour la bagatelle de 2 652 500 euros. Trop cher, mais c'est la loi des enchères.

Ce qui nous gêne, c'est la réaction de la Fondation du peintre à Saint-Idesbald. Du genre : ce n'est pas un grand prix pour Delvaux mais, de la sorte, sa peinture reste accessible à tous ! Il n'est pas, ce nous semble, donné à tant de gens de sortir deux millions et demi de sa poche pour un tableau !

Le bénéfice doit servir à la restauration de la fondation et à la perspective de l'ouverture d'un espace Delvaux à Bruxelles. Le peintre sera tout marri d'apprendre qu'un beau projet de musée bruxellois à son nom était sur pied il y a peu encore.

La mort de Charles Van Deun, en cheville avec sa fille Natacha, experte en art, a tout fait capoter, un second mariage et la succession qui suivit son décès créant une zizanie infernale entre mère et enfants de lits distincts. Et l'œuvre d'un peintre devient ce qu'elle n'était point censée être : une mise à mort de la peinture !

Les peintures ultra-

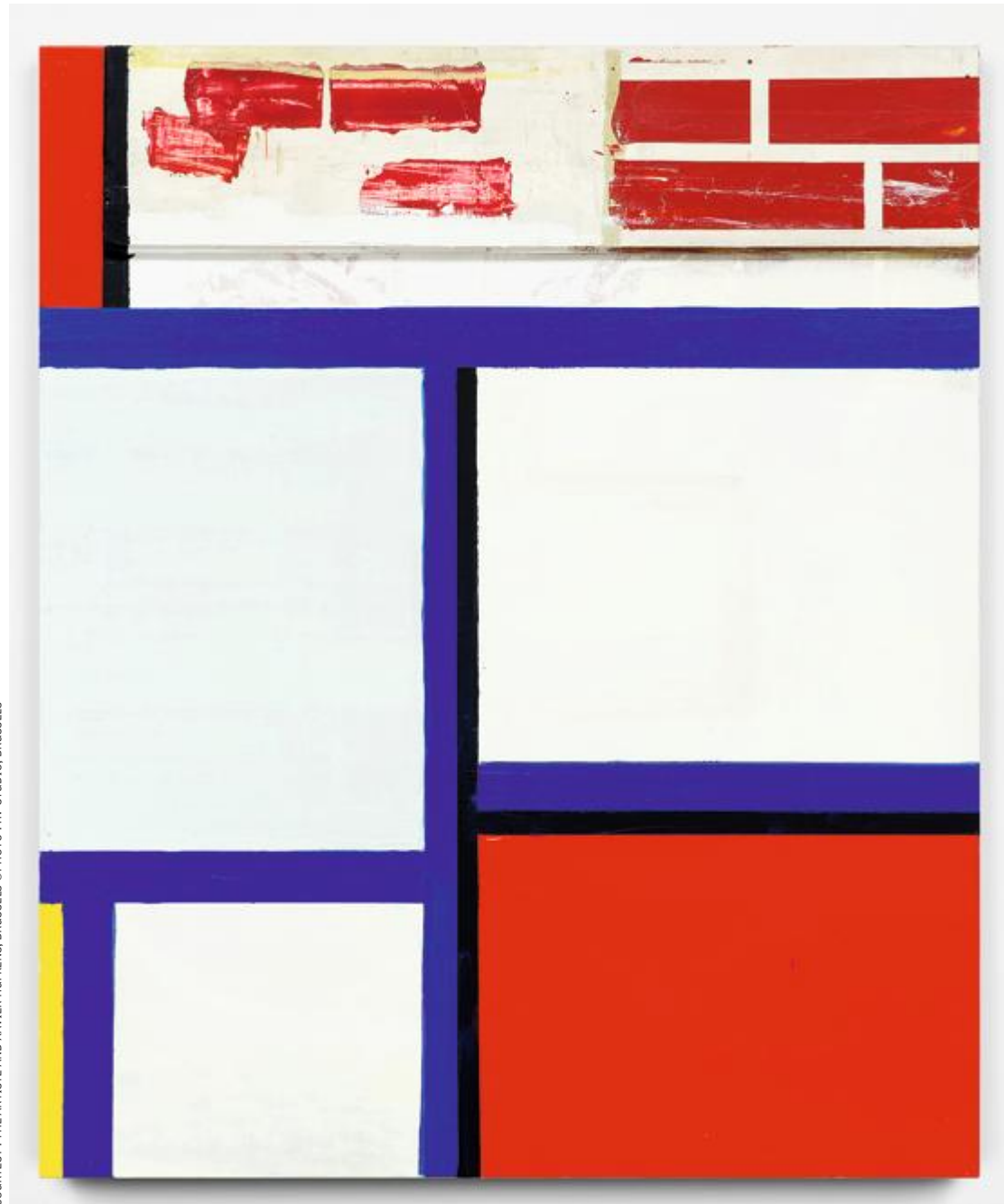
✦ Expo personnelle chez Xavier Hufkens, expos collectives, publications et films, le peintre bruxellois s'affiche en vedette du moment.

Depuis son expo personnelle au Wiels, le peintre bruxellois resté longtemps dans l'ombre des grands circuits se profile maintenant en pleine lumière et acquiert un vrai statut international. En cette fin d'année, il est particulièrement sous les feux de l'actualité par sa nouvelle exposition personnelle chez Xavier Hufkens à Bruxelles, par les publications conjointes de deux ouvrages, par la présentation et la diffusion d'un film (voir la chronique de Roger Pierre Turine en p.9) et par quelques autres présences !

Agressivité tempérée

La démarche picturale de Walter Swennen peut être déroutante car ce qui constitue son unité est une forme d'éclectisme. Si l'on considère les sujets,

cela va dans tous les sens. Si l'on examine la technique, elle est une sorte de désinvolture maîtrisée qui déroutte constamment le regard et fait perdre tous les repères. Si on essaie de la saisir par rapport au contexte artistique de son époque, elle ne rentre fondamentalement dans aucune des cases bien formatées. Elle serait une forme d'expression quelque peu anarchiste, un refus de s'aligner, de se placer dans un rang quel qu'il soit. Elle est en quelque sorte un peu iconoclaste et en même temps iconolâtre, elle est critique, perturbatrice de nos visions habituelles, contestataire à sa façon du trop bien fait et du trop bien maîtrisé, mais elle brille d'une intelligence créatrice. Chez elle, les opposés se rejoignent et les contrastes s'associent. Le tout et le rien sont ses domaines sans qu'aucune frontière n'impose de li-



COURTESY - THE ARTISTE AND XAVIER HUFKENS, BRUSSELS ©PHOTO - HW-STUDIO, BRUSSELS

poreuses de Walter Swennen

mite. La peinture vagabonde d'un sujet à l'autre, défait les images pour en proposer d'autres, moins certaines, plus fragiles, dont l'aspect semble insister sur le caractère éphémère qui remet en question ce que l'on voit aussi bien que ce que l'on pense. Et qui rend caduques nos interprétations potentielles. Oui, sa peinture est là pour nous dérouter. Elle agit dans une sorte d'agressivité visuelle tempérée. Et dès lors pour perturber toutes nos certitudes et pour faire descendre de leur piédestal toutes les prétendues vérités.

Peinture insoumise

On se rappellera que le peintre fut et reste un poète du mot. Certes non orthodoxe. Comme sa peinture. Et c'est en ce sens qu'il agit, en prenant le monde à bras-le-corps. En le passant à sa moulinette qui le réinvente avec drôlerie, fantaisie et le sérieux de l'imaginaire, la perspicacité du visionnaire. Lorsqu'il accapare un sujet, qu'il appartienne à la sphère artistique ou pas, qu'il soit social, humain ou pas, qu'il flaire un peu le politique ou prenne en otage les lettres et les mots, il faut s'attendre à des renversements de situation, à des effets miroir, à des retours de manivelle, à des effets de dessillements salutaires aussi bien qu'à des hommages, jamais guindés mais bien sincères et mérités. La peinture de Walter Swennen est bénéfiquement poreuse au monde actuel, à l'histoire, aux faits les plus divers, aux situations, à l'art et à sa longue histoire, et ne se soumet point. Elle se réinvente en continu comme un courant qui passe par la case du mental, de la puissance de ses neurones, par une désinvolture, un détachement et une liberté qui ouvrent toutes les portes à l'expression sans garde-fou. Sa peinture est libératrice et jouissive, elle est concentration et explosion. Elle devrait nous rassurer sur notre capacité à réinventer le monde. Prenons-en de la graine.

Claude Lorent

“Arriver à peindre n'importe quoi, voilà l'idéal. Pour ceux qui ne sont pas passés par l'expérience de dire n'importe quoi, cela paraît juste un bon mot. Pourtant, c'est mon idéal, la difficulté extrême.”

Walter Swennen

LE 06/10/86

(En Une) Walter Swennen, “Stolen Name”, 2016, acrylique et huile sur toile, 100,5 x 120,5 x 3 cm. L'importance des marques et des mots magrittien.

Walter Swennen, “Piet, Georg 1”, 2016, acrylique et huile sur bois et toile, 120,5 x 100,5 x 3 cm. Le vide, les constructions de Mondrian et des briques broodthaersiennes.

Walter Swennen, “Ange Lili”, 2016, acrylique et huile sur toile, 180 x 135,5 x 3 cm. Le métissage des langages.



COURTESY : THE ARTISTE AND XAVIER HUFKENS, BRUSSELS ©PHOTO : HV-STUDIO, BRUSSELS

Bio express

Bruxellois né en 1946, Walter Swennen s'est tout d'abord tourné vers la philosophie et la poésie, s'invitant un peu plus tard en peinture où il devient rapidement une des figures singulières de l'art en Belgique. Dans les années soixante, il fréquente un autre poète artiste, Marcel Broodthaers, écrit, participe à des happenings et s'empare d'objets les plus hétéroclites. Il expose régulièrement en solo depuis les années 80, principalement en Belgique et aux Pays-Bas avec des incursions à New York et Londres. Il fut lauréat du Prix de la Jeune Peinture Belge en 1981 et de la Biennale de la Critique en 1982. Il a été l'invité du MAC's en 2004, a participé à l'expo “La Belgique visionnaire” de Harald Szeemann au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, a exposé en solo récemment au Wiels, au Kunstverein à Düsseldorf et au Culturgest à Lisbonne.

Infos pratiques

Walter Swennen, “Hic Haec Hoc”. Peintures 2016. Galerie Xavier Hufkens, 6, rue Saint-Georges, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 17 décembre. Du mardi au samedi de 11h à 18h.

→ Infos :

www.xavierhufkens.com

Walter Swennen. Expo thématique, “Poetica_Politica”, De 11 Lijnen, Groenedijkstraat 1, 8460 Oudenburg. Jusqu'au 25 février 2017.

→ Infos : www.de11lijnen.com

Walter Swennen. Expo collective, “Après coup”, “Un musée imaginaire lacanien” de Yves Depelsenaire, La lettre volée, 146 av. Coghen, 1180 Bruxelles. Jusqu'au 4 décembre.

→ www.lettrevolee.com

Publications

■ Walter Swennen “Hic Haec Hoc”, texte (anglais) de Hans Theys, 2016, 240 pages. Publié par Xavier Hufkens.

■ Walter Swennen, “Ne Quid Nimis”, propos de Walter Swennen provoqués et ordonnés par Hans Theys et texte de ce dernier, nombreuses planches coul., 2016, 302 pp., français/anglais. Publié par Zonder titel. Dans les propos de l'artiste, on retrouve le même esprit que dans les peintures. Et une certaine causticité. Citons par exemple : “On perd les choses en s'éduquant et l'art consiste à jouer avec ce qu'on a perdu”, ou “Tu sais quand même que je déteste la psychologie ?”, ou encore “Pourquoi ne peut-on prévoir un tableau ? La peinture est liée au réel et le réel est inimaginable”.

Le film de la semaine

“La langue rouge”, de Violaine de Villers

Consacré à Walter Swennen, en expo chez Xavier Hufkens, ce film de 70 minutes est une réussite “radicale et ludique”. On y découvre un artiste au quotidien, simple, complice de sa réalisatrice. Nature et désert.

Il y a dans ce film, précis et mobile, émouvant et drôle, une dynamique qui permet à la réalisatrice de s'intégrer à l'ouvrage sans que cela soit cousu de fil blanc.

La spontanéité est le maître mot d'une entreprise qui donne à voir et comprendre un Walter Swennen sans manigances, en son studio d'Anvers ou à l'ouverture de ses expositions à New York et ailleurs.

Des témoins complètent le récit filmé sans en rajouter : Barbara Gladstone, Dirk Snauwaert, Marianne Berenhaut. La relation entre ces intervenants et Walter Swennen semble tout aussi évidente, comme sont évidents son humour, ses réparties à l'emporte-pièce, ses références à l'art.

Dans ce film, l'on suit un Swennen qui fait corps et âme avec son ouvrage et avec sa vie.

L'homme est direct : “Je ne sais jamais ce que je vais faire, mais ce que je ne veux pas faire, je ne le fais pas !” Et ses peintures sont des rébus souvent à une seule image. Des raccourcis intrigants. Des métaphores de toile en toile.

Aveu : “Je voulais devenir philosophe, mais il me fallait subsister et j'ai fait des tableaux !” Et Swennen œuvre, étend de la couleur coulante sur une toile, l'étaie de la main, attend l'évolution de l'alchimie en cours. Il fume et il rit.

A l'aise. Il se raconte. Evoque l'épreuve du langage, la mort quand elle amuse, parle du mot. Fustige les discours sur l'image.

Mais, dit-il, “le résultat final d'un tableau doit avoir l'air d'avoir été fait avec aisance, alors que c'est du ‘sukkelage’ !” Et l'on voit ses grands yeux d'enfant amusé. Plus loin, il canote et joue avec ses petits-enfants...

Roger Pierre Turine

→ “La langue rouge”, première à Flagey le mercredi 7 décembre, à 19h30, au Studio 5. Autres projections : les 9 et 14, à 17h30; le 15, à 22h, le 18, à 20h; les 27 et 30, à 21h30.

Et sur la Une RTBF, le 8 janvier; à 17h30, dans “Tout le Baz'Art”.

Une production YC Alligator Film avec la RTBF et CBA.

Infos : www.lalanguerouge.com

née.

→ Hofstraat 2 - 2000 Anvers - 03 233 88 14
www.gallery51.com

Galerie Zuid

Watercolours. Oeuvres de Catherine Jansens. ▶ Jusqu'au 18.12. Du J. au D. de 14 à 18h (le J. jusqu'à 20h).

→ Pacificatiestraat 34 - 2000 Anvers - 03 248 84 83 - 0474 645 650
www.galeriezuid.be

NK Gallery

Lieu Magique. Oeuvres de Stief Desmet. ▶ Jusqu'au 21.01. Du J. au S. de 12 à 18h.

→ Museumstraat 35 - 2000 Anvers - 03 237 98 22 - www.nkgallery.be

Tim Van Laere Gallery

Meister Stuten Stellvertreter. Peintures de Kati Heck. ▶ Jusqu'au 21.01. Du Ma. au S. de 13 à 18h.

→ Verlatstraat 23-25 - 2000 Anvers - 03 257 14 17 - www.timvanlaeregalleries.com

valerie traan

Sections. Sculptures de Gijs Van Vaeckenbergh. ▶ Jusqu'au 21.01. Du J. au S. de 14 à 18h ou sur rdv.

→ Reyndersstraat 12 - 2000 Anvers - 0475 75 94 59 - www.valerietraan.be

van der Mieden Gallery

Track Changes. Peintures d'Alain Biltreyst. ▶ Jusqu'au 03.12. Du Me. au S. de 13 à 18h.

→ Mechelseplein 10 - 2000 Anvers - 03 502 91 15 - www.vandermieden.com

BORGERHOUT**Zeno X Gallery**

Mark Manders. Sculptures. ▶ Jusqu'au 17.12. Du Me. au S. de 13 à 17h.

Walled Garden. Oeuvres de Kees Goudzwaard.

▶ Jusqu'au 17.12.

→ Godtsstraat 15 - 2140 Borgerhout - 03 216 16 26 - www.zeno-x.com

FLANDRE OCCIDENTALE**OTEGEM****Deweer Gallery**

Diversity First. Oeuvres de Koen Vanmechelen. ▶ Jusqu'au 04.12. Du Me. au D. (fermé le S.) de 14 à 18h ou sur rdv.

La Transavanguardia. Oeuvres de Francesco Clemente, Enzo Cucchi, Giuseppe Gallo, Gianni Dessi, Mimmo Paladino et Domenico Bianchi. ▶ Jusqu'au 04.12.

Modern Talk. Oeuvres de Günther Förg, Melissa Gordon, Thomas Kratz et George Little. ▶ Jusqu'au 04.12.

→ Tiegemstraat 6a - 8553 Otegem - 056 64 48 93 - www.deweergallery.com

ROULERS

Ne9enpuntne9en

Michael Kravagna. Peintures. ▶ Jusqu'au 10.12. Le Me. de 14 à 18h, du J. au S. de 10 à 12h et de 14 à 18h.

→ Sint-Amandsstraat 49 - 8800 Roulers - 051 21 20 12 ou 0495 53 45 70

www.negenpuntne9en.be

Contact**Agenda culturel**

Tél. : 02.211.27.23

Email : agenda@lalibre.be

À l'étranger

Royaume-Uni

Ai Weiwei – Installation

| Londres – Lisson Gallery

Exposant également dans la galerie new-yorkaise, l'artiste chinois abondamment médiatisé propose aux visiteurs, sur base d'un assemblage de pieds de colonnes en pierre d'origine ancestrale chinoise intitulé “Foundation”, une halte assise en galerie de façon à réfléchir, à débattre, à s'entretenir sur l'avenir du monde.

→ Jusqu'au 7 janvier. Lisson Gallery, 67 Lisson Street, Londres. www.lissongallery.com

France

Fiona Banner – Edition

| Paris – Galerie Michèle Didier

Pour cette artiste qui ne cesse d'explorer les espaces de frictions entre la notion d'objet, d'image et de texte à travers la singularité d'un travail graphique mais également éditorial, il s'est agi d'articuler l'exposition “Au Cœur des Ténèbres” autour de l'ouvrage éponyme adapté de la nouvelle de Joseph Conrad, “Heart of Darkness”.

→ Jusqu'au 7 janvier. mfc-Michèle Didier, 66, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris. www.micheledidier.com

Claude Bellegarde – Peinture

| Paris – Galerie Jousse Entreprise

Dès le début des années cinquante, adepte de l'Achrome cher à Manzoni, le peintre français (Paris, 1927) s'oriente vers une forme d'ascèse chromatique et matiériste à la recherche de la lumière et d'une expression qui favorise l'introspection. L'expo porte sur les papiers froissés et les vibrations de “La ligne bleue”.

→ Jusqu'au 20 décembre. Galerie Jousse Entreprise, 6, rue Saint Claude 75003 Paris. www.jousse-entreprise.com

Keiji Uematsu – Photographie

| Paris – Galerie Baudoin Lebon

Reconnu internationalement, le travail conceptuel du photographe japonais énonce avec une certaine malice la notion d'équilibre des forces et l'opposition entre nature et architecture. Sa réflexion met en exergue les lois physiques qui régissent notre univers et leur interaction avec notre environnement.

→ Jusqu'au 24 décembre. Galerie Baudoin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris. www.baudoin-lebon.com

Angela Detanico et Rafael Lain – Dessin

| Paris – Galerie Martine Aboucaya

Parallèlement à leur exposition bruxelloise, les artistes brésiliens (vivent à Paris) montrent une série de travaux récents toujours basés sur des recherches mathématiques, scientifiques et littéraires qu'ils traduisent en œuvres graphiques et minimales, rigoureuses et formellement très appliquées.

→ Jusqu'au 7 janvier. Galerie Martine Aboucaya, 5 rue Sainte-Anastase, Paris 75003. www.martineaboucaya.com

Collective – Photographie

| Paris – Galerie Les filles du calvaire

L'exposition “Fragments” curatée par Christine Ollier réunit des artistes qui croisent les diverses potentialités du collage dès lors que le photographe est elle-même une parcelle du réel. Participent : Katrien de Blauwer, Noémie Goudal, Claudia Huidobro, Anni Leppälä, Benjamin Mouly, Catherine Poncin, Esther Teichmann, Pablo Jomaron et Quentin Leroy.

→ Jusqu'au 14 janvier. Galerie Les filles du calvaire, 17 rue des Filles-du-Calvaire, 75003 Paris. www.fillesducalvaire.com



AI WEIWEI



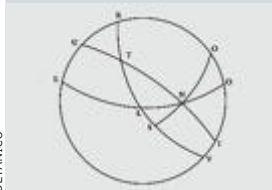
G. M. DIDIER



G. J. ENTREPRISE



K. UEMATSU



DETANICO



G. L.F. DU CALVAIRE